

Florian Houssais,
Atelier des doctorants LIAS-IMM
mardi 3 avril 2018, vers 19h

Documents de travail distribués pendant l'exposé,
suivi d'images de quelques projets artistiques commentés
brièvement en début d'exposé

Force de la critique inst : sa dimension explicitement critique
Faiblesse de la critique inst. : le caractère désamorcé de sa critique justement
(puisque finalement c'est au sein de l'institution muséale
qu'est montrée la critique du musée)

Cet intérêt pour la théorie de l'art, les études autour des arts et de la création,
m'a disposé à porter mon attention vers les sciences sociales.

Ce qu'on appelle, au sens large la critique institutionnelle de l'art,
ce sont ces pratiques qui ont pour thématique
le dispositif, le langage, la réflexivité, la théorie de l'art et le politique,
de préférence dans un versant critique et transgressif.

À ce titre, je m'inscris dans un imaginaire, dans une filiation, dans un héritage
qui est plutôt celui de la critique institutionnelle de l'art

Ça fait une dizaine d'années que dans ma pratique artistique
je travaille sur la question de l'exposition.
Dans le sens muséal du terme, càd (i) l'exposition dans un espace physique,
(ii) dans le sens du récit qu'on se fait et qu'on donne de sa pratique,
(iii) dans le sens de comment on montre.

mise en perspective

séminaires, expositions muséales ----> espaces partagés

centre d'art, musée, activités de création ----> lieux de savoir

exposition ----> modes de donation des formes, modes d'apparaître

On va donc aller explorer cette question de l'exposition dans les mondes des sciences.

On va s'intéresser à la physionomie des phénomènes scientifiques.

Cette idée d'aller voir hors du champ de l'art n'est pas nouvelle, certains auteurs affiliés à la crit. inst. appellent ça l'extra-disciplinarité. Et dans le champ art-science-technologie, cette visée est extrêmement courante.

Mais très peu le font vraiment (au sens où Becker le défend chez Haacke), ni ne prennent la mesure des difficultés artistiques et épistémologiques d'une telle entreprise.

On va essayer de renouveler l'approche en allant voir ailleurs, et en l'occurrence dans le champ scientifique.

On le fait comme artiste
et comme chercheur

Sens de lecture

B

Le style discret
L'idéal du non-style

Le discret, la trace de l'individuel dans le général
À l'horizon du motif art, quel est le risque d'une faillite du discours scientifique ?
Y-a-t-il une gestion, un secret du style individuel dans l'exercice du scientifique ?

Si oui, qu'est-ce qu'on entend par «art» ?

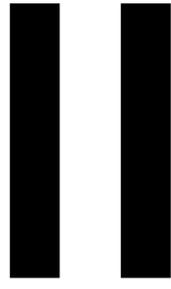
si on parle d'une rhétorique scientifique,
peut-elle être pensée comme un art ?

Est-ce qu'on peut parler d'un petit théâtre, d'une mise en scène,
de la production, d'un jeu de savoir ?
Avec ses motifs, ses intrigues, ses acteurs

Quand on expose sa pensée, on fait jouer et parler des vivants, des morts,
on s'habille, on bouge, on parle, on interagit,
on utilise des objets tangibles ou de langage

Le mode de donation des formes du savoir scientifique.
Sur cette question de l'apparaître en sciences,
est-ce qu'on pourrait parler d'un style discret qu'on thématiserait ?

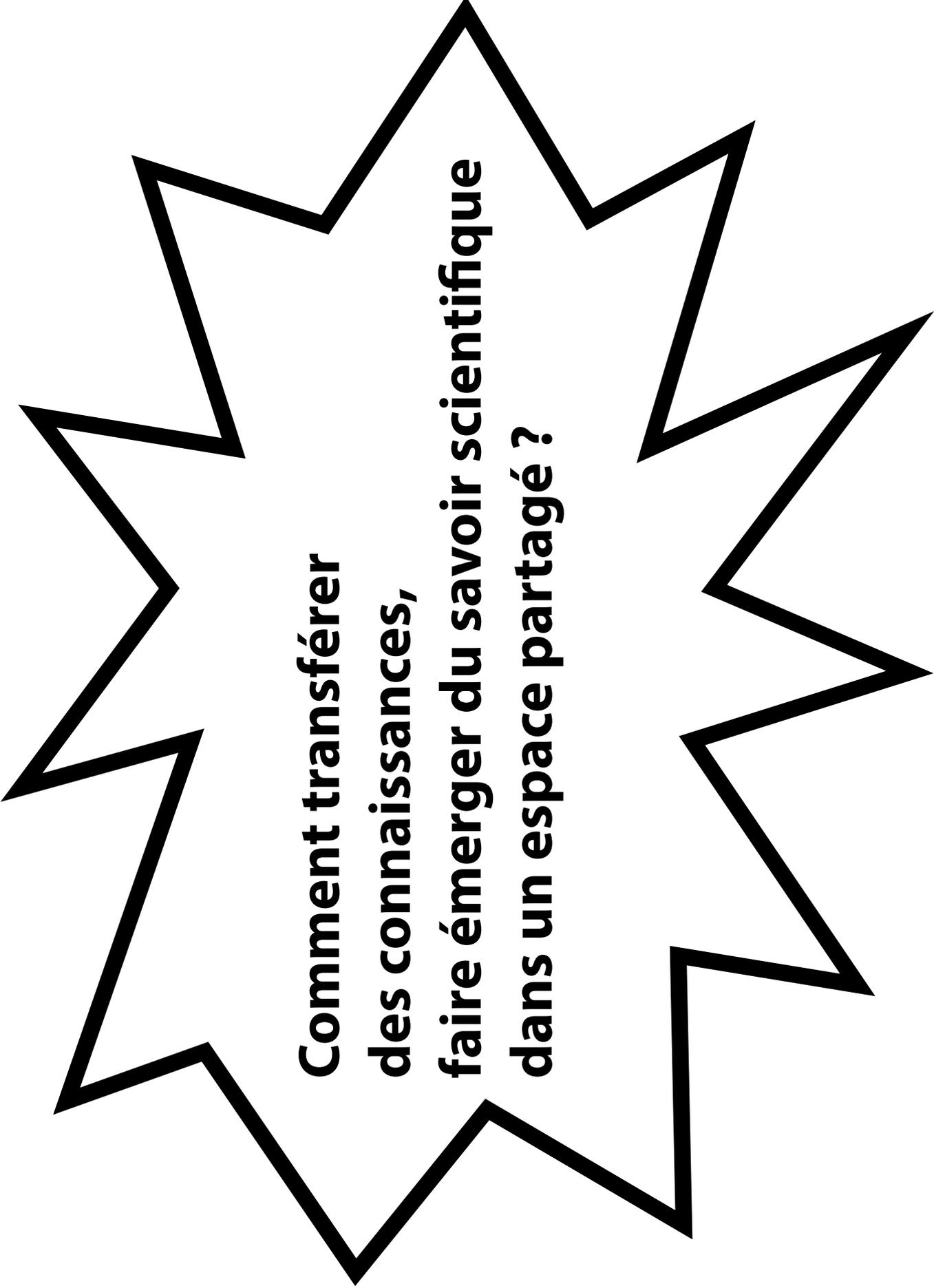
**REPENSER LE CENTRE D'ART
OU SORTIR DU CENTRE D'ART ?**



**imaginer
de nouveaux espaces partagés**
entre intimité et ostentation

COMPRENDRE LE LIEN ENTRE LE MODE D'APPARAÎTRE ET LA CONNAISSANCE

**explorer et expérimenter différents contextes
et configurations de sorties, d'expositions possibles,
et y constater les effets de sens produits**



**Comment transférer
des connaissances,
faire émerger du savoir scientifique
dans un espace partagé ?**



Les dîners et les séjours



Hacking des sites de l'ESBA d'Angers et du Palais de Tokyo

Védoublévė



Védoublévé

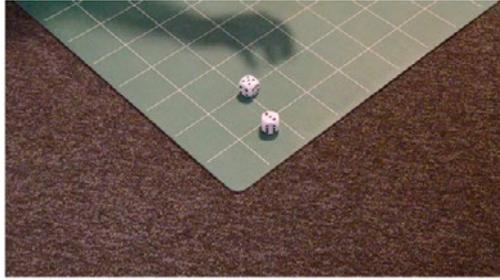




Védoublévé



Védoublévé



Oscar Roméo



Oscar Roméo



Oscar Roméo



Oscar Roméo



Oscar Roméo



Oscar Roméo